



SOMMAIRE

ACTIVITÉS

CONFÉRENCES

RÉSUMÉS DE CONFÉRENCES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2008

# LA LETTRE des RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES de STRASBOURG

N° 28 - Mars 2009

## EDITORIAL

Chers amis,

Nous sortons progressivement de la grisaille, certes avec des épisodes pluvieux, mais les journées rallongent, la nature commence à s'éveiller et le printemps sera bientôt là.

Le 12 février 2009, notre assemblée générale ordinaire 2008 s'est déroulée dans le cadre du foyer de l'église saint Paul à Strasbourg. La salle était fort conviviale mais le timing n'a pas pu être respecté car les locaux, qui étaient précédemment occupés, n'ont pas été libérés à temps. Le comité a eu quelques frayeurs car nous devions quitter les lieux à 22 h. En définitive après un petit temps d'adaptation, pour canaliser le flot d'adhérents qui arrivait en même temps, nous avons réussi à orchestrer d'une manière satisfaisante, la signature de la liste d'émargement, les règlements des cotisations et de la participation au buffet.

Pour Bernard Munsch, c'était sa dernière intervention en tant que coordinateur de la commission conférences et communication. En effet, l'assemblée générale ordinaire 2008 a clos ses responsabilités associatives au sein des Rencontres égyptologiques. Nous profitons de la présente pour lui dire un grand merci pour son investissement au cours de toutes ces années et pour l'aide précieuse qu'il a apportée à l'association en faisant bénéficier le comité de direction de ses connaissances, de son expérience, dans moult domaines.

Nous attendons le 2 avril avec impatience et nous espérons que cette expérience de partenariat avec un établissement scolaire sera concluante. Nous bénéficions des moyens techniques du Pôle archéologique interdépartemental rhénan (P.A.I.R.) à Sélestat grâce à Isabelle Lesueur. En effet, Isabelle qui est diplômée d'égyptologie, connue de nombreux membres de notre association, est actuellement responsable du centre de documentation de cet organisme. Elle dispensera la conférence et a pu prendre en charge la réalisation de nos posters destinés à décorer la salle où se déroulera le repas. Ces représentations, liées à des scènes de la vie quotidienne d'aujourd'hui en Egypte, sont profondément enracinées dans des pratiques ancestrales.

Nous vous disons à bientôt,

La présidente  
Michèle Meyer

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## CONFÉRENCES

Les conférences ont lieu à 18h 45 à la maison des associations,  
1a, place des orphelins à Strasbourg. Ouverture des portes à 18h 15.  
Entrées: non adhérents 6€ - Etudiants non adhérents 3€ - Tous adhérents 2€



Eléments de parure de Petearmosnouphis (Kom Ombo - Ep. ptolémaïque - 1<sup>er</sup> siècle av. JC - Musée Guimet à Lyon)

**Mardi 26 mai 2009**

### **Garant du passage dans l'éternité: le message des parures de cartonnage de momies égyptiennes**

Conférence de Madame Annie Schweitzer  
Chercheuse associée (UMR 7044 - Maison inter-  
universitaire des sciences de l'homme - Alsace).

#### **Documents pertinents:**

consulter le site Internet (<http://redstbg.free.fr>), page «Conférences».



Oushebti de Taharqa  
(Pyramide 1 de Nuri - B.M.)

**Mardi 17 novembre 2009**

### **De Koush à Thèbes, les pharaons noirs de la XXV<sup>e</sup> dynastie**

Conférence de Monsieur Arnaud Quertinmont  
Licencié en histoire de l'art et archéologie

N'oubliez pas l'exposition «Délices du Caire» de l'Antiken Museum de Bâle, ouverte jusqu'au 3 mai 2009.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE 2008

## 12 FÉVRIER 2009

Le 12 février 2009, 64 membres de l'association sur 77, étaient présents ou représentés dans la salle du foyer de l'église Saint Paul à Strasbourg. Vous trouverez ci-après un condensé du déroulement de cette instance statutaire.

### **Rapport moral**

La présidente, Michèle Meyer, précise que nous avons trouvé une solution au problème du remplacement de Bernard Munsch, notamment sur le volet conférence, en scindant sa mission en deux parties : un volet scientifique assuré par Laetitia Ait Amrouche-Martzolff et un volet logistique sous la responsabilité de Gérard Staehlé. Elle rappelle que la mise en page et la diffusion de la *Lettre des Rencontres Egyptologiques de Strasbourg* ainsi que l'élaboration des affiches des conférences sont prises en charge, depuis 2007, par M. J.A. Waag.

Michèle Meyer évoque un autre point : la formation sur Excel qui s'est concrétisée pour permettre une adaptation au nouveau programme de comptabilité de la trésorière Annick Duppi et de la trésorière adjointe Geneviève Oswald. Par ailleurs, la présidente parle de notre site internet, mis en page par M. J.A. Waag mais qui, pour le moment, n'est pas suffisamment visité. Elle enchaîne sur le Salon des Associations qui s'est déroulé à l'automne 2008 et qui n'a pas répondu à nos attentes: peu de visiteurs, peu de nouvelles adhésions. La présidente rappelle un autre de nos objectifs : l'accueil des étudiants pour lequel nous avons élaboré un projet qui n'a pas eu de suite. Nous réfléchissons à une nouvelle stratégie. Elle évoque également les cours de hiéroglyphes qui ont accueilli cette année le 5<sup>ème</sup> cycle mais également un groupe de débutants. Avant de passer au vote pour l'adoption du rapport moral, la présidente remercie tous les membres du comité de direction pour leur soutien, sans oublier M. Bernard Munsch et M. J.A. Waag pour leur efficacité et M. Paul de Coninck pour son aide précieuse lors de la mise en place de la nouvelle trésorerie.

### **Rapport d'activités**

Réjane Roderich, secrétaire de l'association, fait une rapide lecture du document remis aux membres présents et recouvrant l'ensemble de nos activités.

## **Rapport financier**

La trésorière, Annick Duppi, qui a pris ses fonctions à partir de l'A.G. 2008, se présente pour les personnes qui n'avaient pas eu encore l'occasion de la côtoyer. Elle fait part à l'assemblée de son expérience du monde associatif. Concernant les comptes de l'association elle déclare qu'ils sont équilibrés et en donne le détail. Elle précise qu'avec l'adoption du logiciel Excel pour le suivi de la comptabilité, de nouvelles pratiques ont dû être mises en place.

Le rapport des vérificateurs aux comptes : M<sup>me</sup> Montserrat Enrich-Mas et M. Paul De Coninck ont procédé le 09/02/2009 à l'examen et à divers contrôles des comptes de l'association, au domicile de la trésorière Annick Duppi, au titre de l'exercice 2008. Ils n'ont relevé aucune erreur et ont constaté que la comptabilité a été tenue sérieusement et avec beaucoup de précision. En conséquence, ils proposent à l'assemblée générale de donner quitus à la Trésorière pour l'exercice écoulé.

## **Elections du nouveau comité de direction**

Deux postes sont à pourvoir : Laetitia Aït Amrouche-Martzolff renouvelle sa candidature, Réjane Roderich dont le mandat arrive à échéance ne peut pas renouveler sa candidature. M<sup>me</sup> Jacqueline Levasseur postule. Le vote se fait à bulletins secrets : sont élues Laetitia Aït Amrouche-Martzolff avec 62 voix, Jacqueline Levasseur avec 61 voix.

## **Election du Bureau :**

Présidente : Michèle Meyer  
Vice-présidente : Yvonne Le Roch  
Trésorière : Annick Duppi  
Trésorière adjointe : Geneviève Oswald  
Secrétaire : Laetitia Aït Amrouche-Martzolff  
Secrétaire adjointe : Jacqueline Levasseur

## **Election des vérificateurs aux comptes**

Sont élus : Madame Montserrat Enrich-Mas avec 61 voix, M. Paul De Coninck avec 62 voix.

## **Détermination de la cotisation 2010 :**

Le taux de la cotisation 2009 est maintenu soit 35,00 € par personne, 55,00 € pour les couples, 17,50 € pour les étudiants.

## Programme des activités 2009 :

### Les conférences

M. Bernard Munsch, qui termine son mandat de coordinateur de la commission conférences, précise qu'il a assuré le volet scientifique des trois premières conférences de l'année 2009 et que Gérard Staehlé en a assuré le volet logistique. Pour la suite du programme, c'est l'équipe Laetitia/Gérard qui prend le relais.

### La Lettre des Rencontres Egyptologiques et le site internet

M. Jean Auguste Waag précise qu'il a en charge la mise en page et l'impression de la *Lettre des Rencontres Egyptologiques* et qu'il conçoit et imprime les affiches pour les conférences. Il souhaiterait avoir l'avis des membres à propos des documents qu'il produit. Concernant le site internet qu'il alimente, il répète qu'il faudrait l'étoffer.

### Les cours de hiéroglyphes

Le cycle 2008/2009 a accueilli un groupe, restreint certes, de nouveaux participants. Ces derniers ont intégré le groupe des « anciens » après cinq cours spécifiques. Cette solution ne nous paraît pas pertinente et nous devons réfléchir à un autre mode de fonctionnement.

### Voyages

Gérard Staehlé évoque le voyage à Turin qui a fait l'objet d'un compte-rendu exhaustif de la part de Jacqueline Levasseur. Par ailleurs, concernant le voyage à Besançon, qui devait accueillir des étudiants, il a dû être annulé faute de participants. La visite de l'exposition du Louvre « Les portes du ciel : visions du monde dans l'Egypte ancienne » se déroulera le 20 mars 2009, 15 personnes sont inscrites. Vingt-huit personnes sont inscrites pour le voyage en Egypte en octobre 2009; un livret de voyage sera élaboré.

### Dîner «égyptien» du jeudi 02 avril 2009

Nous organiserons une soirée égyptienne en partenariat avec le lycée Charles de Foucauld à Schiltigheim. Une conférence sur l'alimentation en Egypte pharaonique sera dispensée par Isabelle Lesueur et le repas sera élaboré par les élèves de l'établissement. Cette soirée accueillera une centaine de personnes: des membres de l'association, des enseignants, des parents d'élèves et nous bénéficierons également de la présence d'une journaliste des DNA.



Le buffet final où trônait Sobek

Réjane Roderich

## LES GUIDES DE L'AU-DELÀ DANS LES TOMBES DE LA VALLÉE DES ROIS

Compte rendu de la conférence du 20 janvier 2009 par M. Lehnardt

Les 63 tombes (ou hypogées) de la Vallée des Rois, creusées entre 1500 et 1000 avant JC environ, ne sont pas toutes royales et beaucoup ont été laissées sans décor. Les plus belles tombes, avec couloirs, salles, salles à piliers et caveau avec sarcophage, sont celles de Séthi 1<sup>er</sup> et de Ramsès VI ainsi que celle d'Horemheb qui, étant inachevée, permet de voir la progression des travaux effectués par les « ouvriers de la tombe » venus du village de Deir El-Médineh : les parois sont finement sculptées puis peintes, en commençant par les images et en terminant par les textes explicatifs. Le résultat est souvent remarquable et la concordance entre le texte et la figuration, qui fonctionne presque comme nos bandes dessinées, est presque unique pour l'Égypte pharaonique car, dans les temples par exemple, les textes qui accompagnent les représentations du tableau n'en sont pas une véritable légende. Les tombes royales contiennent aussi des tableaux avec des scènes rituelles où le roi fait offrande aux divinités, mais elles sont principalement décorées de compositions, appelées aussi *Livres*, décrivant l'au-delà, domaine des divinités et des morts glorifiés auquel accède le roi.

La plus ancienne de ces compositions est *Le livre de l'Amdouat* (c'est à dire de ce qui est dans la « Douat », nom de l'au-delà souterrain au Nouvel Empire). Ce livre se présente comme un long ruban à trois registres montrant la progression de la barque solaire (occupée par le dieu à tête de bélier et son équipage) encadrée par le registre supérieur et le registre inférieur où se trouvent les divinités formant son cortège, comme placées sur les deux rives d'un fleuve où navigue le soleil nocturne. Ce voyage vers l'horizon oriental est divisé en 12 heures et montre plus de 900 personnages dont on retrouve les noms dans une sorte de « catalogue » qui n'apparaît que dans la tombe de Thoutmosis III dont les parois du caveau, en forme de cartouche royal, donnent la première version complète et illustrée de ce livre.

Les moments les plus difficiles de cette traversée se situent à la IV<sup>ème</sup> et à la V<sup>ème</sup> heure : c'est le domaine du dieu Sokar, le cœur de l'au-delà où règne la sécheresse (la barque n'ayant pratiquement plus d'eau sous la quille, prend la forme d'un serpent pour mieux glisser !) et l'obscurité la plus profonde : passant à côté du tertre sablonneux représentant le tombeau d'Osiris, la barque contourne difficilement « l'ovale de Sokar », domaine où règne encore le chaos. Après ces heures sombres, le dieu soleil commence à préparer sa renaissance bien avant l'aube : il recompose son corps pour préparer sa transformation en Khépri, le scarabée personnifiant le Soleil au matin (VI<sup>ème</sup> heure).

Pour qu'il puisse progresser il faut vaincre le serpent Apophis (VII<sup>ème</sup> heure) qui cherche à avaler l'eau du fleuve pour empêcher la barque solaire d'avancer notamment jusqu'au domaine (X<sup>ème</sup> heure) des 12 « noyés » qui sont en réalité des morts bienheureux ayant bénéficié d'un rituel d'aspersion d'eau. Les XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> heures montrent le processus de la renaissance du soleil à l'horizon du ciel diurne : la barque solaire et son équipage passent à travers un immense serpent, appelé « vie des dieux » et quittent l'au-delà souterrain : le dieu soleil y laisse la

momie d'Osiris (représentée au registre inférieur) et prend la forme d'un scarabée que le dieu Chou soulève à l'horizon oriental du ciel. Cette scène finale de l'Amdouat, se trouve sur de nombreux papyrus des années 1000 à 900 avant JC environ, reproduisant les dernières heures de cette composition ou montrant une adaptation plus ou moins fidèle comme c'est le cas d'un papyrus du Muséum d'histoire naturelle de Colmar.

*Le livre des portes*, dont la première version remonte à Horemheb, reprend l'iconographie de la barque solaire progressant entre deux registres à travers les douze heures de la nuit, mais les heures sont séparées par de grandes portes avec un serpent crachant le feu sur le battant et un équipage de la barque solaire réduit: le dieu solaire criocéphale, protégé par le serpent Mehen « le lové », comme dans l'Amdouat, n'est accompagné que des dieux Sia « intelligence » et Heka « magie ». Après avoir traversé le désert de l'horizon occidental (I<sup>ère</sup> heure), le soleil se régénère en passant à travers « la barque de la terre » qui se présente comme un long tuyau muni d'une tête de taureau à chaque extrémité (III<sup>ème</sup> heure) et confirme son éternité en contrôlant les douze déesses des heures mises au monde au fur et à mesure par un grand serpent (IV<sup>ème</sup> heure). Le domaine marquant de cette composition (et où manque la barque solaire) est le « hall du jugement d'Osiris » : les morts bienheureux montent les marches d'une terrasse où les attendent la balance qui pèse les cœurs et le dieu Osiris trônant, thèmes iconographiques que l'on retrouve au chapitre 125 du Livre des Morts.

Après être allée à la rencontre des bienheureux « noyés » (IX<sup>ème</sup> heure) et du châtiment du serpent Apophis (X<sup>ème</sup> - XII<sup>ème</sup> heures), la barque solaire parvient à la « scène finale », séparée des douze premières heures par une porte à deux battants que contrôlent Isis et Nephtys : la barque est occupée par un équipage original, un grand disque solaire et un scarabée sortant de l'au-delà souterrain symbolisé par le corps d'Osiris; toute la scène est entourée par les eaux primordiales du Noun et l'embarcation est soulevée à bout de bras par le dieu Noun lui-même.

Dans les autres compositions funéraires concernant l'au-delà souterrain *Le livre des cavernes* (avec seulement six divisions) et *Le livre d'Aker* (ou *de la terre*), la barque solaire n'est plus le motif central et directif. On la retrouve dans les compositions décrivant l'au-delà céleste et ornant les plafonds des tombes : la barque solaire navigue sous le corps arqué de la déesse Nout, allant de sa bouche vers sa vulve dans *Le livre de la nuit* et sortant de la vulve de la déesse pour se diriger vers sa bouche dans *Le livre du jour*.

Ces compositions montrent une richesse iconographique exceptionnelle : nous n'avons pu en donner qu'un petit aperçu car chaque scène mériterait en fait un commentaire approfondi..

L'ensemble de ces représentations très diversifiées est centré sur la renaissance quotidienne du dieu soleil qui, après son périple à travers l'au-delà souterrain, où il est assimilé à Osiris dont il quitte la dépouille à la dernière heure de la nuit, s'élève chaque matin à l'horizon oriental. Le roi prend part à ce cycle éternel : ces scènes figurent dans sa tombe, mais il est parfois lui-même représenté dans la barque solaire (notamment dans le Livre des Portes) et Ramsès VI, sur la paroi du fond

de son hypogée, seconde même Noun soulevant la barque solaire au-dessus de l'horizon oriental, entrant dans une tombe souterraine le roi y rejoint Osiris, le dieu des morts, mais aussi Rê dans son cycle perpétuel : c'est l'éternel retour du dieu et du roi qu'assurent ces livres.

René Lehnhardt

## LE JUBILÉ D'AMENHOTEP III

### NOUVEAUX DOCUMENTS DE KARNAK (HAUTE ÉGYPTE)

Compte rendu de la conférence du 26 mars 2009 par M<sup>me</sup> S. Bickel

Le temple de Khonsou à Karnak, construit sous la XX<sup>e</sup> dynastie, comporte beaucoup de blocs de remploi. Dans les parties les plus récentes de ce temple - le pylône et le haut de la salle péristyle -, de nombreux fragments décorés aux noms d'Amenhotep III et montrant des scènes relatives à la célébration de la fête jubilaire, la fête *sed*, sont visibles. Le relief est accessible aux endroits qui offrent une vue à l'intérieur de la maçonnerie ou qui n'ont pas été décorés par les Ramessides ou les premiers rois libyens. Cette documentation a été signalée par Ludwig Borchardt dans les années 1920, un inventaire systématique mené durant ces dernières années a permis d'inventorier un nombre bien plus élevé de fragments décorés. Il s'agit de grands blocs de grès ornés d'un relief levé très délicat. Des blocs de même origine ont également été réutilisés dans le socle d'une statue de Ramsès II réérigée probablement aussi à la XX<sup>e</sup> dynastie devant le II<sup>e</sup> pylône.

Les premiers cycles de reliefs relatifs à la fête *sed* proviennent des temples de culte funéraire royal de l'Ancien Empire. Amenhotep III semble avoir fait réactiver cet ancien complexe de décor pariétal tout en l'élargissant. Des cycles de scènes jubilaires de dimensions impressionnantes furent gravés dans le temple funéraire royal à Thèbes et dans le temple de Soleb en Nubie, dans un nouveau cadre architectural, les cours à péristyle. Il est très probable que le matériel en remploi à Karnak provienne à l'origine de l'Aménophium de la rive ouest.

Ce matériel iconographique de grande qualité permet d'approcher le sens de cette fête et de ses rituels. Bien plus qu'un simple jubilé de règne, les cérémonies de la fête *sed* impliquaient non seulement l'ensemble de la population, mais aussi l'ensemble du monde divin. Elles cherchaient à garantir au pharaon une intégration éternelle dans la sphère humaine et politique autant que dans la sphère divine et funéraire. Cette lecture est suggérée aussi bien par l'observation de l'ensemble du cycle de reliefs que par l'analyse de certaines scènes spécifiques.

Plusieurs indices suggèrent en outre qu'un ensemble de blocs réutilisés à Karnak, décorés dans un autre style différent du reste, fassent également partie du cycle de reliefs de la fête *sed* d'Amenhotep III. Ces observations débouchent sur une réflexion sur les influences artistiques de la période suivante, de l'art amarnien.

Susanne Bickel